Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 43 (2016)
Heft: 6

Artikel: Une voyageuse infatigable
Autor: Linsmayer, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911795

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une voyageuse infatigable

Du temps où les voyages en Afrique étaient encore de véritables expéditions réservées aux hommes, Isabelle Eberhardt, née à Genève, arpentait le désert à dos de cheval, affublée de vêtements d'homme et produisait des écrits d'une rare intensité.

CHARLES LINSMAYER

Le désert, la mer, mais surtout le monde de l'islam ont fasciné Isabelle Eberhardt, née à Genève le 17 février 1877. L'identité de son père reste incertaine: s'agissait-il du prêtre russe orthodoxe Alexander Trofimowski, anarchiste d'origine arménienne, voire du poète Arthur Rimbaud? Celle de sa mère en revanche ne fait aucun doute. Il s'agit de Nathalie Eberhardt, d'origine germano-balte, qui a bénéficié d'une éducation privée prodiguée par Trofimowski. En 1897, foulant pour la première fois le sol africain, elle débarque en Algérie dans la ville de Bône. Elle a alors 20 ans.

Mère et fille embrassent immédiatement la religion musulmane. La même année, alors que Nathalie Eberhardt décède d'une insuffisance cardiaque, Isabelle commence à parcourir le désert sur un étalon arabe, déguisée en homme, sous le nom de Si Mahmoud et partage le quotidien des bédouins, qu'elle décrit dans son œuvre intitulée «Journaliers» («Tagwerken»). Elle ne reviendra qu'une seule fois en Suisse, pour soutenir Trofimowski, qui souffrait d'un cancer, durant les derniers mois de sa vie. En 1900, de retour en Algérie pour enquêter sur la disparition du Marquis de Morès, elle effectue à nouveau de longues randonnées à cheval dans le désert et tombe amoureuse du bel indigène Slimène Ehni, qu'elle épouse en octobre 1901 à Marseille.

Qualifiée de perturbatrice

Peu avant, début 1901, elle échappe en Algérie à une tentative d'assassinat perpétrée par un fanatique religieux qui tente de lui fendre le crâne à l'aide d'un sabre. L'homme est condamné, mais la victime est qualifiée de «fauteur de trouble d'origine étrangère». Une année plus tard, elle rentre avec son époux Slimène, travaille comme reporter de guerre et acquiert un certaine renommée avec la publication de ses précédents reportages en France. Isabelle Erberhardt ne mène cependant pas une vie heureuse. Alcoolique sévère et dépressive, elle projette de se suicider avec Slimène. Elle n'en aura pas le temps: elle meurt à 27 ans dans un oued en crue, suite à des violents orages dans l'hôpital militaire d'Aïn Sefra, où elle avait trouvé refuge après avoir contracté la malaria.

Tombée dans l'oubli, puis devenue culte

Par miracle, les manuscrits et journaux qu'elle conservait n'ont été que légèrement endommagés et ont pu être ajoutés aux autres textes publiés en 1905/06 et 1922 en français, et depuis 1981 également en allemand, et qui lui ont valu de devenir un auteur culte pour d'innombrables lecteurs. Un écrivain pour qui l'expérience du désert, la rencontre avec l'islam, l'expérience de la solitude et de l'abandon, mais aussi la quête de son identité sexuelle à l'écart de toute convention sociale s'étaient finalement muées en une odyssée fatale.

«Quel plaisir de rencontrer une personne qui est tout à fait elle-même, au-delà de tout préjugé, de toute hypocrisie et de tout cliché, une personne libre comme l'oiseau dans les airs», déclarera devant sa tombe le général français Lyautey, qui l'avait engagée comme espionne.

BIBLIOGRAPHIE: Ses œuvres complètes («Sämtliche Werke») sont disponibles en allemand aux éditions Rororo-Taschenbuch; «Briefe, Tagebuchblätter, Prosa» ont paru aux éditions Lenos, Bâle. Alex Capus propose un portrait d'Isabelle Eberhardt dans son ouvrage «Himmelsstürmer», Knaus, Munich 2008, et Alexandra Lavizzari a décrit ses derniers mois dans «Nach Kenadsa», aux éditions Friedmann, Munich 2005.

CHARLES LINSMAYER EST SPÉCIALISTE EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZURICH

«En ces jours de peur, de doute et de tristesse, je remarque tout particulièrement combien je suis attachée à ce pays et combien, toute ma vie durant, où que je demeure à l'avenir, je le rechercherai avec amertume, ce pays du sable et du soleil, des jardins en profondeur et du vent qui fait rouler les nuages de sable sur les dunes.»
(Tagwerke, 28.01.1901, dans «Sandmeere», tome 1, éditions März, Berlin, 1982, p. 137)